

Kanadig

Mars 1973

N° 3

Jean Causeur, BMS

Mars 1973

N° 3

KANNADIG SANT GWENAEL



BULLETIN PAROISSIAL DE PLOUGONVELIN



IL S'APPELAIT

Jean CAUSEUR

Dans une plaquette récente sur PLOUGONVELIN-SAINT-MATHIEU-DE-FINE-TERRE le chanoine Eliès évoque l'extraordinaire destin de cet homme de Saint-Mathieu, originaire Ploumoguier, dont les Archives de la Marine Royale ont conservé le souvenir.

Il s'appelait Jean CAUSEUR, s'était marié à Recouvrance à l'âge de 40 ans, avait été ouvrier du port avant d'exercer la profession de boucher dans notre pays. Et il termina sa vie par une vieillesse heureuse et pieuse à la Pointe St-Mathieu, bien au-delà de l'âge de 100 ans, puisqu'il mourut en 1774 dans sa 130^e année...

+ + +

Autrefois les vieillards, - on dit les "anciens" aujourd'hui, - étaient respectés et entourés d'admiration. Leurs longues années les avaient enrichis d'une sagesse et d'une expérience qu'on enviait, et de connaissances dont ils faisaient profiter leur entourage.

Hélas ! Les temps sont bien changés !

Que pourrait apprendre aujourd'hui un grand-père qui n'a connu que la marche à pied ou la bicyclette, à son petit-fils qui en est déjà à son 2^e ou 3^e vélomoteur, et qui, avant d'être marié, aura cassé 4 ou 5 voitures ?

Et tel aïeul, qui a vu, vers 1920, s'envoler les premiers "plus lourds que l'air", que dira-t-il à son arrière-petit-fils pour lequel Orly n'a plus de secrets, et qui jongle avec les turbo-jets, les Boeings 727 et 747, les Super-Caravelles et les Supersoniques ?

Oui, les temps sont changés !

C'est peut-être pourquoi les "anciens" se prennent à soupirer : aujourd'hui, dans un monde où il faut se

remuer, faire du bruit, produire beaucoup, nous ne sommes plus que des êtres inutiles, des "bons-à-rien".

Mieux vaudrait être mort tout bonnement, - que de rester là à dépérir avec nos misères, nos infirmités, nos maladies, et nous sommes une charge pour les autres, pour nos enfants et nos petits-enfants : c'est une mort lente, dans la déchéance physique et la dépendance totale, ... ou pire dans la solitude.

Certes, une telle vision du 3° & du 4° âge (c'est ainsi qu'on appelle aujourd'hui la vie après 60 ou 80 ans) est une vision bien pessimiste. Elle semble méconnaître les possibilités affectives de l'homme moderne, comme si progrès matériel avait tué en lui, avec le coeur, le sens du respect et de la reconnaissance.

Et d'autre part elle oublie un aspect particulièrement important du mystère chrétien de la vie : le mystère pascal, vers lequel la vieillesse nous achemine progressivement, pour nous conformer, nous configurer au Christ, pour nous associer déjà à la vie nouvelle de ressuscité.

+ + +

Il serait fort utile, certes, que nous chrétiens, nous réfléchissions ensemble à ce problème du grand-âge, - non pas à son aspect économique ou social, - mais à son aspect humain et chrétien.

C'est ce qu'ont voulu faire un certain nombre de personnes de plus de 60 ans - qui, lassées d'être traitées de vieux et de vielles, lassées aussi de se considérer comme tels, ont résolu de changer leur condition.

Leur ambition : faire de leur retraite une jeunesse nouvelle, dynamique, rayonnante et joyeuse.

Pas de recette-miracle pour cela, ni besoin d'eau de JOUVENCE, celle que célèbre la légende et que vendent les charlatans de la publicité.

Mais apprendre à "faire-face", - à regarder avec optimisme leurs conditions de vie, se tourner avec confiance vers l'avenir, utiliser au maximum les 10, 20 ans, voire les 30 années supplémentaires que, grâce aux progrès de la science et de la médecine, le Seigneur met à leur disposition aujourd'hui.

Et ces personnes se sont réunies pour voir comment elles pourraient être utiles encore, être partie prenante dans la vie de l'Eglise et de la cité...

Et voilà : au lieu de descendre la pente,
leur vie est devenue une VIE MONTANTE.

+ + +

C'est le nom que l'Eglise a donné au mouvement qu'elles ont fondé voici 10 ans. La VIE MONTANTE est le plus jeune, le dernier-né des mouvements d'Action Catholique. Et c'est le plus dynamique, puisque, fondé en 1962, il a en 10 ans regroupé plus de 100 000 adhérents. Jamais l'Eglise n'avait connu un tel élan.

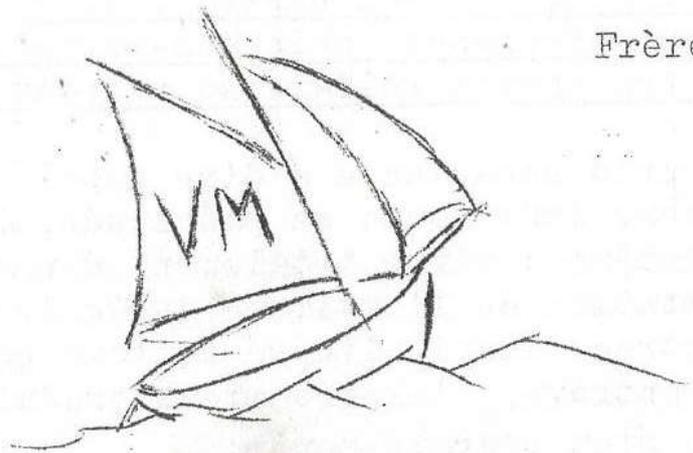
C'est toute une grande flambée d'amour, de générosité d'écoute mutuelle, d'attention aux autres, - pour donner mieux, et donner plus encore.

Plougonvelin a été atteint par cette contagion de renouveau. Depuis octobre; une équipe de Vie Montante regroupe chaque mois une dizaine de personnes âgées qui ont décidé d'être encore jeunes. Car on est jeune, n'est-ce pas, tant qu'on est capable de donner, de regarder, d'être attentif aux autres.

Alors, "Vous qui ployez sous le fardeau,
Vous qui cherchez le vrai repos,...
Vous qui tombez sur le chemin,
Le coeur blessé par les chagrins!..
qu'attendez-vous pour "lever les yeux vers le Seigneur",
et pour décider, vous aussi, de faire de votre vie

UNE VIE MONTANTE ?

Frère Gwenaël



DES VOEUX : EST-CE ENCORE POSSIBLE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Avez-vous bonne mémoire ?

En relisant le texte ci-après, vous vous souviendrez peut-être de ce qui s'est passé le 15 août dernier dans notre église de Plougonvelin.

Il y avait foule : des prêtres amis, dont le Père CASTREC, de Douarnenez, missionnaire depuis 26 ans en Haïti, - de nombreux religieux, dont le Frère STEPHAN, délégué du Frère Supérieur Général de la Congrégation des Frères de Ploërmel. Et, seul, en aube blanche, au milieu du chœur, Robert LEAUSTIC (frère Robert) qui allait se consacrer irrévocablement au Seigneur par les voeux perpétuels. C'était la première fois qu'une pareille cérémonie allait se dérouler dans notre paroisse.

Voici l'essentiel de l'émouvant dialogue que nous avons alors entendu. Puisse-t-il faire réfléchir quelque jeune qui le lira ! Non, le don total au Seigneur n'est pas une chose dépassée : c'est encore aujourd'hui l'expression la plus noble d'un idéal de service pour Dieu et pour les hommes.

° ° ° ° °
Mon ami, que demandes-tu au Seigneur et à son
Eglise ?

- Après 7 ans de vie religieuse, je désire aujourd'hui me consacrer pour toujours au service de Dieu et de son Eglise, par la profession perpétuelle et faire ainsi le don total de ma vie à l'œuvre de l'éducation des jeunes avec la ferme volonté d'y persévérer jusqu'à la mort.

Frère Robert, par ton baptême, tu es déjà consacré au Seigneur. Pourquoi envisages-tu cet autre engagement de la profession religieuse perpétuelle ?

- J'ai pris conscience d'être appelé par le Seigneur à exprimer, dans toute sa plénitude, la consécration de mon baptême : vivre totalement donné à Dieu seul, par l'imitation de l'attitude du Christ, face aux valeurs terrestres. Ainsi, libéré de tout ce qui pourrait être une entrave, j'espère mieux traduire dans ma vie l'amour de Dieu pour le monde.

As-tu longuement réfléchi et prié face au Christ pauvre, chaste, obéissant jusqu'à la mort de la Croix, pour racheter et sanctifier le monde ?

- Oui, et je souhaite ardemment m'offrir à Lui, et communier à cet amour que son Esprit met dans les coeurs. Par la pauvreté évangélique, je choisis Dieu comme ma seule richesse, et je décide d'user des biens temporels dans un esprit fraternel de partage.

Par le voeu de chasteté consacrée, je choisis Dieu comme mon seul amour et j'opte pour l'amour chaste, que je veux spirituel et complètement désintéressé pour tous, souhaitant aimer chacun de l'amour même du Christ.

Par le voeu d'obéissance religieuse, je choisis Dieu comme mon seul Seigneur, lui faisant don plénier de ma volonté et j'aspire à lui consacrer mon pouvoir d'initiative afin de réaliser plus sûrement à sa suite la vraie libération du monde.

Pour réaliser cette difficile vocation, tes seules forces ne suffisent pas : as-tu pensé au soutien d'un cadre de vie et d'une communauté de frères ?

- Je sais ma faiblesse devant Dieu et devant les hommes ; aussi je m'engage à vivre l'Évangile selon la règle de vie proposée par l'Église à la Congrégation des Frères de Ploërmel. Réunis par le Christ dans la fraternité et fortifiés par sa présence, les frères s'entraident pour aller à Dieu.

La vie religieuse est communion au mystère de l'Église servante des hommes : es-tu décidé à te donner entièrement au peuple de Dieu ?

- Oui, avec le secours de l'Esprit-Saint, selon la mission particulière du frère et au nom de l'Église, je veux faire de ma vie un service : celui des jeunes, pour les aider à préparer leur existence d'hommes et de chrétiens.

Que Celui qui a commencé en toi cette oeuvre sainte la poursuive jusqu'au jour de la rencontre définitive avec le Christ !



JOURNÉE D'ÉCOLE

Nous sommes 69 élèves de Plougonvelin à prendre le car scolaire tous les matins. Ce car est conduit par M.TANIOU. Une semaine sur deux, il commence sa tournée par le TREZHIR, et la semaine suivante, il la fait par Saint-Mathieu. Le ramassage se termine à St-Aouen et nous arrivons au Conquet vers 9 h moins 5.

Les élèves se divisent alors en 3 groupes :

- 3 élèves vont à l'école publique,
- 10 vont à l'école St-Joseph,
- 56 à Dom Michel : 31 filles et 25 garçons.

Ensuite chaque élève rejoint sa cour de récréation. De Plougonvelin, nous formons à peu près le tiers des effectifs dans chaque classe :

- 11 en 3° sur un total de 27
- 13 en 4° sur un total de 33
- 7 en 5°A sur un total de 23
- 8 en 5°B sur un total de 25
- 9 en 6°A sur un total de 26
- 8 en 6°B sur un total de 27

Le sifflet retentit donc et chaque élève se range devant sa classe. Le matin nous avons 3 cours d'une heure chacun, plus précisément de 55mn, une courte récréation de 5mn étant intercalée entre chaque cours.

Midi sonne : les classes se terminent. Les filles rejoignent leur cour et les garçons la leur. Vers 12 h 10, les filles vont déjeuner, et les garçons attendent patiemment leur tour qui n'arrive qu'à 12 h 40. Malgré la bonne ambiance, nous nous pressons de déguster le déjeuner pour retrouver nos camarades. Le repas terminé, nous débarrassons le couvert, et ce n'est que 10 mn après que les garçons arrivent. Pendant qu'ils déjeunent, les filles discutent et jouent au ballon sur la cour. 13 h 30 sonnent : reprise des cours : nous en avons encore 3 autres avec intervalle de 2 petites récréations.

L'école s'achève à 16 h 35, nous allons alors sur la place de la Paix, et nous montons dans le car. Il refait le même trajet que le matin. Et aussitôt arrivées à la maison, nous commençons nos devoirs.

Trois jeunes étudiantes de Plougonvelin

SPORTS - FOOTBALL

Nous vous avons promis la composition de nos équipes de JEUNES : la voici.

MINIMES-PUPILLES

BOCQUEL Bruno	LE RU Bruno	MENGUY Jean-Jacq.
CARADEC Serge	LE RU Yvon	PETTON Bertrand
CLOITRE Roland	LE VEN Ronan	PETTON Bruno
FLOCH Christian	LUNEAU Gilbert	QUERE Marc
GAC Jean-Yves	MENGUY Francis	

CADETS

BLEUNVEN Loïc	JEZEQUEL Christian	MENEUR Maurice
GOUALC'H Jean-Yv.	KEROUANTON Jean-YV.	PERROT Michel
GOURIOU Serge	LAINÉ Yvon	QUEMENEUR Marcel
GOURMELON Pierre	LE HIR Eugène	STANG Pierre
HALL Louis	LUNEAU Jean-Claude	

JUNIORS

BREHIER André	GUILLEMIN Jean-Luc	LE COZ Rémy
BREHIER Fernand	LAINÉ Jacques	LE MAUX René
CORRE Jean-Jacq.	LAINÉ Philippe	PERSON Gilbert
FORICHER Jean-Pi.	LANNUZEL Patrick	QUERE Rémy

L'équipe PREMIERE n'a pas eu de chance cette année, en effet, après les départs de PAPE et de BERGOT il y a quelque temps, c'est maintenant LABORY qui nous quitte.

L'équipe B se maintient toujours en tête du classement. Elle vise bien entendu la montée.

L'équipe C est à peu près stable.

Les Juniors se maintiennent dans les premières places : actuellement 2° au classement. Bravo !

Les Cadets semblent n'avoir pas de chance : souhaitons-leur meilleurs jours.

Quant aux plus jeunes, ils ne comptent plus leurs victoires : en voici quelques-unes :

- contre LAMPAUL : Minimes : 3 à 1. Cadets : 1 à 0
- contre St-RENAN : aller : 2 à 2 Retour : 4 à 1
- contre LE CONQUET : - : 3 à 3 Retour : 2 à 1
- contre PLOUZANE : match nul : 1 à 1
- contre PLOUMOGUER : 1 à 0

Qui dit mieux ? Honneur à nos jeunes champions !

Le reporter de service